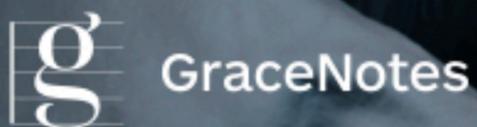




La grâce

est pour chaque instant.



"Je suis désolé pour les larmes", dit-il tout gêné. "C'est juste qu'elle me manque tellement." Il se cache les yeux comme le bambin qu'il était il y a 60 ans, s'imaginant peut-être encore qu'on ne peut pas le voir derrière ses mains.

Nous avons pour règle sociale que tout ce qui est aussi personnel que les larmes doit rester discrètement à l'abri des regards. Les autres se sentent mal à l'aise, pensons-nous, imaginant que même ceux qui nous connaissent bien s'attendent à ce que nous ayons les yeux secs face à une perte.

Mais les larmes, et tout ce qui les provoque, sont une preuve de vie - d'être pleinement humain, doté - oui, doté - d'une profonde capacité à se soucier, à ressentir, à aimer, à chérir. Nos pertes font autant partie de nous que toutes nos victoires. Ceux qui nous aiment vraiment ne se plaignent jamais lorsque nous pleurons.

Le verset le plus court de toute la Bible - "Jésus pleura" (Jean 11. 35) - nous donne la vision la plus longue de qui Il est. "Notre Grand Prêtre comprend nos faiblesses, car Il a affronté les mêmes épreuves que nous" (Héb. 4. 15). Le prophète l'a appelé "l'homme de douleur, habitué à la souffrance" (Es. 53. 3). Il ne se contente pas de prêcher du haut des montagnes. Il s'assoit avec ceux qui souffrent, prend dans Ses bras ceux qui pleurent, guérit ceux qui sont blessés.

La grâce est pour chaque instant - bon et mauvais, heureux et triste, moments de fête ou de deuil.

"Je suis avec vous tous les jours", dit Jésus, "jusqu'à la fin du monde" (Mat. 28. 20). Acceptez la compagnie de Celui qui n'a jamais eu peur des larmes. Et restez dans la grâce.

-Bill Knott